reçu le 5 Xbre 1765

Operando Sit operariua. 27.

Coup de feu à l'épaule

1.re observation. N.o 119bis

Un canonier agé de 36 à 40. ans, d'un bon temperament, blessé depuis plus d'un mois à l'Epaule droite d'un coup de périer, vint à l'hopital. l'ayant visité, je trouvay l'Epaule Extrêmement gonflée, rouge, Enflamée, percée en plusieurs Endroits, d'où sortoit du pus noir et fétide. Je dilatay la playe par 2 incisions laterale. Profondes jusqu'a l'os du bras - je y mis les doigts. et reconus la teste de l'os, tout le col fracturé et rempli de parcelles de mâche fer. il Sortit par les ouvertures une grande quantité de matiere Tres fétide, qui avoit consumé toute la coëffe ligamenteuse, et Tous les cartilages qui tapissoient la cavité et la teste de l'os. Par ce moyien j'eus la facilité de tirer toutes les Esquilles, une des quelle formoit les deux tiers de l'Epiphisse qui formoit la teste de l'os. je fus contraint de la faire bouillir dans de l'eau pour en Tirer la féditité et une partie de la noirceur. cette playe me parut Exiger l'amputation du bras, laquelle devenoit facile par les 2 incisions et l'Estration des corps Etrangers; mais l'opiniatre opposition du malades soutenüe de celle de l'aumônier y ayant mis obstacle, je fus forcé de continuer les pensements, me persuadant néanmoins qu'elle deviendroit indispencable. continuent donc de le pancer jusques dans l'article, la suppuration s'établit facilement, et aprés 8 ou 10 jours cette playe se netoya, les chairs devinrent belles, le fond de la cavité de l'articulation s'Exfolia et tout Enfin prit une bonne couleur. mes 2 incisions se communiquoient faute d'os. ce qui me donnoit une grande facilité de pencer avec la main le fond de la cavité. Enfin cette playe fut parfaitement guerie en 2 mois et demis, les 2 cicatrices paroisoint adossées, ce qui les rendoit profondes et dures comme ossifiées et tenoient lieu d'os. il y avoit 2 ans que le malades etoit gueri, lorsque je quittay cet hopital, et il faisoit facillement tous les mouvement, Excepté celuy d'etendre le bras parallelement, ce qu'il ne pouvoit faire sans soutenir le coude de l'autre bras. au reste Il y avoit de la force et travailloit avec comme avec L'autre.

ARC 42
n.o 145

2.e observation.

Un negre âgé d'environ 30 ans, grans et fort, habitué de badiner avec un tygre de la grande Espece qu'on nome Royal et qu'on gardoit dans une chambre grillée En fer, Recu un coup de griffe sur l'Epaule droite, et la lui déchira de façon qu'il luy arracha toute le deltoide et son tendon ce qui rendoit l'os decouvert En cest Endroit de l'etendüe de 2 pouces et demis, large d'un demi pouce dans sa plus grande

L'argeur. l'os etoit. Sinet qu'on auroit employé bien du tems en te rruginant pour le mettre dans le même etat. le tendont du grand pectoral, les 2 testes du biceps, une partie du coracobra-chial jusqu'à son tendont, touttes les attaches des muscles au condile externe de l'humerus, une petite partie du condile et de l'olécrane etoient découverts. le tendon du radial interne et du palmaires etoient emporter. il n'y eut point d'hémorragie. il fut pencé et saignée. il survint une inflamation considérable à l'epaule qui fut calmée par les saignées et les fomantations ordinaires la suppuration s'etablie. il y avoit des fusées autour de l'articulation, une entre le long et le court extenceur et le grand rond jusqu'à la côte de l'omoplate, une sur la sinnosite de l'humerus passant sous la cromion. il se fit un dépôt sous l'aisselle avec des sinus jusques sous l'omoplate et sous le coracobrachial cotoyant l'artere, toutes ces fussées et dépôts feurents ouverts, cette grande playe devint belle et avançoit j'étois sur que la cavité de l'omoplate etoit en son entier, ainsy que toute la partie interne du bras et sont artere ce qui me fit bien augurer de mon blessé. toutes ces fusées se tarient, en 5. mois. la playe etoit reduite en ce tems à la grandeur d'un ecus de 6# à l'endroit de l'attache du tendon du deltoide. la partie de l'os découvert s'etoit exfoliée en une seule piece, l'ayant perforée, afin qu'elle se fit plus promtemt. d'ailleurs le malades, depuis les 1.ers accidants. se portoit bien et se promenoit son bras en echarpe qu'il allongoit sur un oreiller en se couchant. je regarday le reste de cette grande playe comme une bagatelle; je me trompay. ce reste traina en longuer, lors que cette playe etoit preste à ce cicatriser, il se faisoit au tour de la playe des phlictenes que je coupois, ce qui me rendoit par la suppuration qui s'établissoit de nouveaux la playe au même etat. elle repré noit sa couleur vive. le manége me trompa long-tems. prévenu que le malade devoit guerir, j'attribuay ce jeu de la nature au défaut de régime. en fin déterminé de le renvoyer à son maitre je le fit mettre dans une chambre où j'etois maitres de la dibte et le même accidant arriva. ce qui me fit soupçonner que le défaut de veines pour le retour du sang etoit la cause du retour des phlictenes, ainsique le défaut de muscles pour suspendre le bras; mais le suspansoir et les cicatrices fermes qui s'etoient formes me parcirent suffisantes pour y suppléer, je pensoit que le defaut de veines en etoit la seule cause. mais considérant

quil etoit ordinaire, lors quil y avoit eu dans une partie une
déperdition, quelle restoit quelque tems comme odémateuse jus
qu'à que les vaisseaux collateraux eussent pris un diamètre
convenable pour suppléer à ceux qui sont détruits, je me
contentay dattendre que la nature se fut arrengée la dessus,
etant certain que toutes les veines de lavant bras etoient dans
entier, et quil restoit au moins 2 veines du bras entieres, les qu'
elles accompagnent l'artere, de sorte que la cubitale et les
rameaux de la bazilique qui communiquent avec les veines
qui accompagent l'artere, ainsi que plusieurs autres comm
unications me paroissoient suffisantes pour le retour du
sang en faisant vivres sobrément le malade, et le purgeant de tems
en tems. ce partie pris je peu contentay d'eux mois, au bout duquel
tems il survint une petite fievre, il fut oppressé, le poulx etoit
foible, le visage me parut œdémateux, l'oppression augmenta,
ainsi que les symptômes cy dessus malgré tout ce que je pus
faire et il mourut le 11.e mois de sa blessure. jen fis l'ouverture,
je trouvay toute la poitrine remplie, de serositez semblables à celle
que j'avoit fait sortir des phlictenes, ainsi que du bras d'aillieur
tous les viscéres etoit sains. voycy comme je pense que la
choses s'est faite. les extremitez des veines de l'avant bras
tant internes qu'externe ont été obligeés de se dilater au
delà de leur diamêtre et ont servi de confluant le sang
sejournant dans les vaisseaux s'est desuni, ce qui la rendu
lymphatique. Il a passé ainsi alteré par les veines qui acc
ompagent l'artere dans la grande circulation qui par con
sequent s'est trouvé elle même peu a peu viciée: ce qui vra
isemblablement occationé un epanchement insensible
dans la poitrine la suppuration de la petite playe les ou
vertures des phlyctenes, les purgatif &c. ont pendant quelque
tems dechargé la circulation d'une partie des ces serositez
lymphatique c'est ce qui a fait que je n'ay decouvert la cause
du mal que lors quil n'etoit plus tems d'y remedier.

3.e observations.

Un jeune officier d'un bon temperament agé d'environ 26 ans
dans un combat de mer reçeu dans la galerie du vaiss.au un coup
de fusil de bas en haut de fort prés à la portie laterale droite
de l'Epine du dos. il y avoit un mois quil avoit eté blessé lors

quil vint a mon hopital. gi trouvay deux playes, l'une fistuleuse
Située entre l'epine et l'omoplate; l'autre fermée et sa sortie ulcéré
il avoit pour accident une petite toux fréquentes, le chirurgien qui
l'avoit pencé, me dit quil n'avoit pû retirer les balles. en Examinant
la 1.re playe je reconnus que la 5.e des vrayes côtes etoit
fracturée, environ a 2 pouces de distance de l'epine. le même
Soir de l'examen la toux augmenta, il eut de la fievres, il fut
Saignée, et les accidents etant calmez je luis annoncay que sa
playe auroit des Suites dangéreuses, Si on ne rétiroit la
balle et les esquilles et la bourre; cequi le détermina à me
l'aisser dilater la playe, afin d'en tirer les corps etrangers et
faire exfollier la côte ou la relever, s'il y avoit moyen, parce
que par Son enfoulement elle yrritoit la pleuvre et occationoit
cette toux. je fis une incision de 5 a 6. pouces qui Séparoit l'omoplate
de l'epinne, cequi me dona la facilité d'Examiner le
fond de la playe avec les doigtes. je récconus que la côte etoit
fracture en entier, les 2 extrêmites cassées passoient l'une sur
lautre: celle tenant à l'epine passoient sous celle du Sternum.
La quantité de chair fongeuse dont la playe etoit remplie et
dont j'emportoir une partie, ainsi que l'etat Souffrant du
malade, m'empécha de reconoitre la balle. le pencement
Suivant je découvris 2 Sinus, dont l'un donnoit de [illegible]
peû, et glissoit Sous l'extrêmité de la côte tenant au Sternum;
et l'autre rendoit une Sérosité Senguilonente et venoit du côté
de l'épine. je dilata†† le 1.er autent quil me fut possible et le 2.d jus†
qu'à l'epine. j'examinay et ne peut reconnoître la balle;
parce que la grande quantitté de chairs fongueuses m'en
mêm empêchoit j'en emportay une partie et passay la pierre
infenalle pour consommer le reste. j'eus l'attention de garnir
le fond de la playe de charpie râclé crainte que la pierre
ne fit impréssion sur la pleuvre. je continuay le pencemens
quelques jours. j'animay mon digectif avec l'Egipéchia
que et l'alun calciné afin de detruire les mauvaises
chair; mais je ny pus réussir aussi promtement que
je le Souhaitois, le malade y contribuant par Son peu de
Sobrieté et le mouvemtt du bras qui faisoit Sortir mon ap
pareil du fond de la playe, malgré mon attention à le maintenir
par differents bandages. enfin je m'impatientay, je

†† taye

mis Sur laplaye un plumaceau couvert d'un mélange
d'arsenic et d'alun calciné; j'eus attention de bien garnier
le fond delaplaye de charpi Râclé, malgré cette précaution,
2 heures après lapplication de ce remédes la fievre Survint,
Lepoulx devint fréquent et foible; avec une Sueur froide [illegible]
Extinction devoix et un abbattement Extrême je levoit prom
tement l'appareil, il S'etoit fait un Escarre que je coupay
je pençay laplaye avec un digestif animé, [illegible]
Je lui fis prendre de 4 heures en 4 heures un julep
vulneraire febrifuge avec forte doze de Spermacetis
par cetraitement les accidents Se calmerent et la
Suppuration S'etablit, le malade contraint par Sa foiblesse de
garder ladiete et la trenquillitée, après lachute totalle de
Lesscarre j'a perçus la balle en clavée entre les 2 Extrémitez
fracture, un morceau tenant aux vertebres glissoit Sous
L'extrémité tenant au Sternum, et les 2 ensemble touchoient
et glissoient Sous la côte Superieures. laballe applatie etoient
nichée entre les Extrémitez fracturées, j'essayay delatirer
avec des pinces, les efforts que je fis, occationerent une toux
Suffoquante; cequi m'obliga delepancer. lepeu cinq Suiv
ant je passay Sous laballe un élévatoire du côte de l'om
oplate, et une forte feuille de myrtre de fer du côté de l'epine,
au moyen de ces deux leviers je rétiray laballe. laSortie
me fit découvrir un trou à y mettre un pois, dans laplevre
Sous l'angle que faisoient les Extrémitez dela côte enpassant
l'une Sur l'autre, le malade en toussant et l'air dela capacité
en Sortant, ont fait Sortir un peu depus; cequi m'a fait con
noitre que la capacité etoit ouverte et lepoumon blessé par les
piéces enfoncées cequi faisoit Subsister ou occationnoit latoux
cela me détermina à Relever la côte, et je me préparay pour
cela à Suivre cequi préscrit mr. faudag chirurgien de
namur page 414 Réflextions Sur les playes, qui est le Seul
que je Sache qui ait enseigné lamaniere de Relever les
côtes fracturées et enfoncées je fis coucher le malade Sur
le ventre, la tête basse par le moyen d'un oreiller que je luis mis
Sous le ventre pour tendre l'epinne et rélever la côte avec plus
de facilitée, par cette Situation, je passay une feuille de myrte

Sous la côte Superieure afin d'éssayer Si avec elle je pourois ecarter les piéces enfoncées; mais dés que je fis effort pour ecarter les piéces enfoncées de la 4.e des vrayes côtes, il fût attaqué d'une toux Si violentes accompagnée d'un crachement de Sang que je crus qu'il alloit périr, ce qui m'obliga a le pencher ayant fait réfléction que je n'avois mis que l'extremitté de la feuille de myrte entre les piéces enfoncées et la 4.e des vrayes côtes pour Seulement en ecarter les piéces enfoncées, ~~[illegible]~~ en faissant un effort par dégrez comme celuy d'un levier, et que ce Simple essai m'avoit causé un accident Si pressant je jugay que la chose etoit impraticable; mais me persuadant qu'un chirurgien praticien l'avoit fait, puisqu'il en Seignoit à le faire quand les piéces Sont enfoncées et qu'elles blessent les visceres, je me determinay à une 2.e tentative je changeay de Situation, je mis le malade Sur une chaise l'epine droite, je me Servis d'un elevatoire afin d'agir avec plus de force je ne l'eus pas plustot introduit entre la côte et les piéces enfoncées que la toux Suffoquantes Reprit au malades avec un crachement de Sang fort vif; il en Sortit aussi par le trou de la plevre; ce qui m'obligea à Retirer mon instrument et à penser promtement le malade et a le mettre au lit; car il S'en alloit et je le crut mort, ces accidents cesserent lors que la cause fut ôtée, je jugeay pour cette fois que mr faudacq n'avoit fait cette manœuvre que Sur des morts, et que ce qu'il enseigne, n'est nullement praticable Sur des vivants, je me determinay donc à faire exfolier les piéces enfoncées, le malade aimant mieux mourir que de Suporter une 3.e tentative ce que je fis avec un fer pointu et rougie en perforant les extremitez de la côte à chaque pencement. aux pencement Suivant je Remarquay un Suintement d'une Sanie qui venoit du côte de l'epine. je dilatay la playe de ce côté la Suppuration me fit découvrir une esquille pointüe enfoncée perpanticulairement à côté de la vertébre, je la rétiray avec précaution elle etoit longue de 6 lignes et large de 3 dans sa plus grande Largeur et me parut être un morceau de l'angle de la côte je comptois qu'aprés la Sortie de ce corps, cette partie Se

détergeroit, mais la Suppration Sanieuse continuant, j'examin
ay avec la Sonde et reconnus que l'apophyse trensverse dela vertebre
étoit fracturé et tenoit peu; je la rétiray; cequi me fit connoître
que ce Suintement venoit de l'articulation dela côte. je me
contentay de faire des injections d'eaux vulneraire et d'attandre
L'exfoliation dela côte. par ce moyen la playe alloit fort bien
L'ouverture dela pléure étoit fermée et le fond Segarnissoit
de bonne chair; mais le malade qui étoit jeune, Se Sentant
revenir les forces mengeoit et beuvoit du lait et jouoit aux
cartes, et par le mouvemt du bras. il dérangeoit l'appareil; de
de façon que le froid qu'il Ressentoit au fond dela playe l'obl
igoit à Se faire penser Souvent. ces 2 causes firent croître
Les chaires promtemt malgré les coustiques et les coups de
ciseaux; de façon que je ne pouvoit qu'à peine reconnoitre les
Extrêmitez des côtes en foncées. toutes les réprésentations que
je lui fis faire furent inutiles. Il S'impatientoit, parce que
L'exfoliation des 2 Extrêmitez dela côte ne Se faissoit pas
par la difficulté qu'il y avoit de tirer les particule d'os qui
S'exfolioient, par la grande quantité de mauvaises chaires
qui remplissoient la playe. cet état dura 3 mois. je voulus
dilater la playe pour emporter les chaires fongueuse en
tirer les esquilles que je Sentois mobiles par le moyen dela
Sonde. le malade S'y opposa, de façon que les esquilles;
L'insobriété, l'agitation, le chagrin occationérent la fievre
avec inflamation au fond. dela playe qui détruisit l'a[illegible]
dhérence dela plévre, de façon que je voyois le pus Sortir de
La capacité par l'ouverture dela plévre, cest accident contra
ignit le malade à me laisser dilater la playe, ainsi que
je l'avoit proposé; cequi me donna la facilité de tirer les
morceaux des côtes exfoliées. il fut Saigné et les accidents
cy dessus Se calmerent, la Suppuration S'etablit, la playe
a été 9 mois et demis a guerir. la cicatrice S'est terminé
dans l'endroit où la côte étoit fracturé comme formant
un trou a y mettre le doit comme tenent a la plevres.
cette cicatrice c'est durcie et comme ossifiée.

La 2.e Etoit Située à lapartie latérale Externe du Storax près L'angle inferieure del'omoplate. laballe glissoit en montent jus qu'au col del'os du bras où elle S'aréta. Il étoit Survenu un dépôt Situé Sous l'Extrémité Externe dela clavicule, le chirurgien en fit l'ouverture qui dans letems que je vis lemalade formoit un ulcere, comme je l'ay dit delagrandeur d'un Ecu de 6.tt avec des brords câleux et fort unis, Le fond garni de chairs fongueuses. de couleur violete ayent introduit ledoigt, je trouvay ces chairs garnie departicules d'os ala faveur de mon doigt que jeglissay dans un Sinus Sous laisselle, faisant en Sorte de l'introduire, de façon que je le crus entre l'artere et l'os. jeglissay un bistourit dessus et je dilatay la playe jus qu'a laballe que je rétiray applatie. l'os S'esfolia et laplaye guérit promtement, la cicatrice Se fit d'une maniere enfoncée du côté où laballe Etoit nichée.

a nantes ce 28.e gbre 1765 Lemariez chirurgien major ordinaire dela marinne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur

je vous envoy les trois obServatiō que je vous ayé promis je Souhaite quelle puisses etre utilles. jeSuis tres parfaitement

Monsieur

Vôtres tres humble et tres obeïssent Serviteur

Lemariez